

# PCF Gironde

## Analyse des résultats électoraux lors du scrutin du 7 juin 2009

### **Au plan national :**

Je reprends pour le contexte national brièvement les éléments d'analyse donnés par Yann Le Pollotec dans communiste du 17 juin dernier.

D'abord le phénomène premier est l'abstention massive lors du scrutin et notamment des milieux populaires. C'est de ce point de vue une victoire pour le pouvoir en place et les partisans de l'Europe libérale. Les électeurs du non au traité constitutionnel se sont plus abstenus que les partisans du OUI, à droite comme à gauche. (37% de participation à Bacalan, 47% à Caudéran)

Le second phénomène est que pour la première fois depuis des décennies, L'échec du PS n'entraîne pas les autres forces de gauche. Du NPA aux verts en passant par le front de gauche, tous progressent mais cela ne suffit pas à rejoindre le score cumulé de la gauche aux européennes de 2004.

Le troisième est le score des libéraux, pro européens, que ce soit l'UMP et les verts, ils semblent chacun profiter des conséquences sur les consciences de la crise sociale, et économique qui sévit.

La prime au pouvoir dans des situations économiques difficiles semble avoir gagné toute l'Europe, tout comme la recherche d'aspirations universelles, comme la question écologique et la construction européenne elle même sont des éléments d'explication du succès des listes UMP et Verts.

L'électorat de gauche semble en recherche de propositions nouvelles qu'ont incarnées (à tort ou à raison) les listes d'Europe écologie, tout comme Bayrou à la présidentielle avait surfé sur cette idée de « faire autrement », ce que ne représente plus ou bien moins qu'avant le PS.

Le score du MODEM, s'explique par l'erreur stratégique de la recherche d'un vote sanction du pouvoir et de Sarkozy, tout comme l'échec du PS.

Le PS est donc sanctionné durement, pris dans des contradictions profondes sur l'enjeu européen, en panne de projet politique alternatif, faisant l'erreur stratégique de jouer l'anti sarkozysme durant tout le début de la campagne.

Les listes de rassemblement, verts, UMP et Front de Gauche ont toutes progressées.

La question du rassemblement est en effet une question centrale aujourd'hui. Le NPA donné à 9% en mars, a perdu des suffrages mais s'installe électoralement en doublant ses voix de 2004.

**Faute de développer un projet alternatif clair à la politique du gouvernement, la gauche ne**

**progresses pas lors de ce scrutin**, contrairement aux dernières cantonales ou aux scrutins qui avaient suivi l'élection de Chirac en 2002.

La question du rassemblement et du projet sont intimement liées pour ouvrir une perspective politique de changement dans notre pays.

## **Le front de gauche :**

A regarder les résultats plus précisément, il y a eu sans conteste un effet « liste de rassemblement » que les médias nomment effet Mélenchon. Il est cependant à relativiser tout comme la progression du FDG par rapport au score des listes PCF en 2004.

Il est également nécessaire de se pencher sur les inégalités de résultats en termes de tranches d'âge et de catégories sociales et sociologiques. Selon un sondage CSA sortie des urnes réalisé le jour du vote, 20% des électeurs Front de gauche ont moins de 30 ans, 22% de 30 à 49 ans, 58% ont plus de 50 ans. Les catégories moyennes ou supérieures du salariat, les diplômés bac+2 et plus, sont mieux représentés que les ouvriers et les employés, les diplômés CAP BEP.

En termes de comportements politiques, 72% de nos électeurs déclarent avoir voté non en 2005, 18% avoir voté oui et 10% s'être abstenus. 47% se déclarent proches du PCF, 18% de l'extrême gauche dont 11% qui déclarent avoir voté Besancenot, 23% proches du Parti socialiste.

## **En Gironde :**

En Gironde, sur les 15 cantons qui progressent le plus, 12 étaient renouvelables aux cantonales de 2008. Ces douze cantons avaient déjà vu une progression du nombre de voix du PCF aux cantonales.

Bordeaux où nous progressons beaucoup (1300 voix, + 2,2%) sur les cantons renouvelables en 2008 mais aussi sur deux cantons où nos forces sont limitées (deuxième et troisième), le 5ème où nous capitalisons sans doute l'effet d'une reprise d'activité du parti sur St Michel, de même pour les 4ème et 6ème canton. Reste à voir comment asseoir ses progressions déjà enregistrées en 2008.

Le grand libournais (800 voix de plus, +2,5 % environ) où nous progressons sur les cantons de Libourne (notamment Libourne ville), de Branne (st germain du Puch, Moulon, st quentin de baron et Nerijean), de Fronsac (Galgon, villegouge et vérac), de Guitres (st denis et bonzac), de Coutras (Coutras, abzac, st seurin).

Il y a les effets conjugués d'une présence réelle du PG et du PCF sur le terrain militant et associatif incarnés par des personnalités reconnues à gauche, du regain d'activité du PCF sur ces cantons.

Les cantons du langonnais gagnent en proportion peu de voix sur 2004, ce qui s'explique en grande partie par la candidature de Pierre Augéy en 2004 sur la liste présentée par le PCF (langon, st Macaire, la Réole, Monségur, Pellegrue, Grignols perdent des voix). Les cantons d'Auros, de Bazas et de Villandraut et de Podensac progressent davantage, sans doute en raison d'une reprise d'activité du PCF (le PG est absent de ces cantons).

Sur le bassin, les cantons de La teste et Belin progressent de plus de 40%, les autres progressent entre 10 et 27 %.

Dans le Médoc la progression se situe entre 22 et 48 % suivant les cantons, les cantons de St Vivien , et de Castelnau, seuls renouvelables en 2008 enregistrent la plus forte progression. Par communes, la plus forte progression va à St Yzan ou Segundo Cimbron est maire.

Dans le Blayais, les cantons qui progressent le plus sont ceux renouvelables en 2008, ST André, St Savin et Blaye, avec en plus St Ciers sur gironde, avec là encore une forte progression dans les communes ou nous avons des élus et une activité du parti régulière.

Le Créonnais progresse de 29 et 38% sur 2004, là encore, il y a un lien direct entre l'activité militante communiste de proximité depuis un an et la progression (on double nos voix à Créon, Haux et La sauve).

La CUB Hors Bordeaux. La progression en voix se situe entre 20 et 35%, à l'exception de Bègles ou la progression n'est que de 3% mais ou le score du FDG dépasse les 17% et Talence ou elle est de 44%. à noter sur Mérignac une progression supérieure à 50% sur le canton renouvelable en 2008 et de 26 % sur l'autre. Le même effet ne se retrouve pas sur Pessac.

Il y a sans hésitation un lien direct entre l'activité militante de proximité du PCF, l'existence de personnalités locales (élus, militants associatifs), du PCF ou du PG impliquées dans la campagne et le résultat. La progression enregistrée quasiment partout est amplifiée dans ces territoires. La force militante et le nombre d'élus PCF sont donc un élément prépondérant.

À Noter que nous n'avons cependant pas réussi à faire reculer l'abstention de manière significative là ou nous faisons de bons scores, nous avons grignoté sur le NPA et sur le PS, des électeurs qui auraient voté de toute façon.

C'est effet « campagne de proximité » est à la fois important et très limité sur un territoire, il se limite parfois à un simple bureau de vote ou la différence avec un bureau voisin est parfois spectaculaire. D'où l'importance une fois de plus de renouer avec certaines pratiques militantes en les mettant au goût du jour et de renforcer significativement le PCF.

En conclusion, pour la première fois depuis longtemps, nous sortons d'un scrutin en ayant progressé durant la campagne. Le Front de gauche en l'état montre des potentialités intéressantes et des limites dont il faut discuter rapidement dans la perspective des élections futures.

Nous n'avons pas touché l'électorat populaire plus que d'habitude. Nous faisons une percée chez les jeunes, notamment les étudiants et dans la partie du salariat des cadres, de même parmi les syndicalistes (les tranches les plus « conscientisées » comme le souligne Le Pollotec.

Néanmoins c'est bien l'abstention populaire qui fait défaut aujourd'hui pour un plus large score du front de gauche et de la gauche en général. Le résultat des verts, de l'UMP et du Modem montre que les listes « libérales » pro européennes, sans compter le PS, sont les grandes gagnantes de ce scrutin. Prime a été donnée aux listes rassemblées derrière un

projet cohérent. La question de l'unité est centrale aujourd'hui et notamment à gauche.

L'électorat de gauche a montré surtout un grand désarroi face aux listes en présence, notamment les milieux populaires. Il a cependant exprimé une volonté de changement et de rassemblement en votant pour des listes « alternatives » et en ne votant pas pour le PS.

Cette campagne a été le théâtre d'une activité militante importante des communistes avec des résultats là où cette activité militante a existé et existe depuis plus d'un an. Au cours de cette campagne nous avons également enregistré 75 adhésions. Il y a un lien direct entre l'activité politique des communistes, les adhésions, les résultats électoraux.

Comment transformer ce lien réel en cercle vertueux qui s'inscrit dans la durée, c'est la question qui nous est posée dans le contexte difficile actuel.

Sébastien Laborde